

LE TRIFLUVIEN

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

Vol. 16

TROIS-RIVIERES, Queb. MARDI, 6 SEPTEMBRE 1904

No 83

CORRESPONDANCE

M. le Rédacteur,
Je commence aujourd'hui une série d'annonces dans les colonnes du Trifluvien. Mon but est de faire connaître plus que jamais les célèbres chaussures SLATER, et aussi toutes les meilleures lignes d'autres marques dont les excellentes qualités ont conquis la confiance du public canadien.

Nul n'ignore qu'« Slater Shoe » est sans pareil. Il est donc utile d'exiger la marque de l'ardoise sur la semelle et la botte.

Vous trouverez toujours chez moi ces chaussures si recommandables

C. ROUETTE,

30 Rue des Forges,
Seul agent pour Trois-Rivières.

PELERINAGE

Ste Anne de la Pérade. — 1er septembre. A l'occasion du Jubilé de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie, il y aura dimanche le 11 septembre courant un pèlerinage de cette paroisse et de tous les amis du T. S. Rosaire, au Sanctuaire de N. D. du T. S. Rosaire au Cap de la Madeleine.

Le voyage se fera par le C. P. R.

Départ précis de Ste Anne à 7.30 heures a. m.

Au retour, départ précis du Cap à 3.30 heures p. m.

Prix du passage : Adultes, 75 centimes. Enfants 50 centimes.

Après l'arrivée au Cap, il y aura communion générale au Sanctuaire de N. D. du Rosaire suivie de la Sainte Messe.

Après le déjeuner, exercice public du Chemin de la Croix.

Après le dîner, procession solennelle du T. S. Rosaire.

ORDRE DE LA PROCESSION

En tête, la croix portée par un membre du clergé.

Ensuite, une jeune fille portant une couronne, entourée de douze autres petites filles représentant les douze glorieux villages de Marie; puis une enfant de bien habillée suivie de cinq magnifiques bannières bleues représentant les Mystères blancs, une autre enfant de bien habillée, suivie de cinq autres bannières rouges représentant les Mystères douloureux; une troisième enfant de bien habillée, suivie de cinq bannières jaunes représentant les Mystères glorieux; enfin le groupe du T. S. Rosaire porté par quatre tertiaires précédant le célébrant accompagné par ses ministres.

Les bannières sont portées par de petits garçons.

Les tertiaires seront placés entre chaque bannière.

Au retour de la procession, les cinquante petites filles offriront leurs couronnes à la Ste Vierge et les quinze petits garçons laisseront leurs bannières au sanctuaire.

MERE ET BEBE

Quand le bébé est bien, la mère est heureuse. Quand le bébé est malade, la mère est inquiète et qu'il ne peut dormir, la mère est abattue, harassée et malheureuse. Les Tablettes Baby's Own Brand sont heureuses à la mère et le bébé, parce qu'elles guérissent toutes les indispositions commencent aux bébés et aux jeunes enfants. Elles agissent sur le système digestif, guérissent les coliques, aident les enfants qui ont leurs dents, guérissent la constipation, empêchent la diarrhée et procurent un sommeil profond, sain. Et vous avez une garantie solennelle que les Tablettes ne contiennent aucun médicament « calmant », opiacé ou empoisonné. Mme D. McGill, Blakeney, Ont., dit: « Je me suis servie des Tablettes Baby's Own Brand et les ai trouvées le meilleur remède que j'aie jamais eu pour guérir les indispositions dont souffrent les jeunes enfants. Je gardai toujours une boîte de Tablettes dans la maison. » Vendues par les marchands de médicaments partout ou envoyées par la poste à 25 cents la boîte, en écrivant à la Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

EXPOSITION REGIONALE DES TROIS-RIVIERES

Du 12 au 17 Septembre

Marchand et Ind. et les ne manquent pas de recourir à la publicité du TRIFLUVIEN. L'annonce est l'âme du Commerce.

LES ZOUAVES

(suite)

Après le magistral discours de M. l'abbé Arcaud arriva la santé des Zouaves des Trois-Rivières, dont la bonne mine avait été admirée à Ste-Anne de Beauport comme à Québec. On l'a trouvé beau, ce bataillon de près de cent hommes marchant à la suite du drapeau du Sacré-Cœur. On a salué dans ses rangs trois croisés de la campagne de 1868, le commandant Gédéon Desilets, le capitaine Louis Dussault et M. l'abbé E. Dussault.

Donc salut aux zouaves des Trois-Rivières! Salut aussi à l'Union Allet, si dignement représentée à ce banquet par son président-général, M. le chevalier Buisnière!

Le chevalier Buisnière répond à la santé des zouaves des Trois-Rivières et de l'Union Allet. Voici son discours:

En me levant pour répondre à la santé de l'Union Allet, j'éprouve deux sentiments bien opposés, un sentiment d'orgueil d'abord et de grande peine ensuite.

Je dis d'orgueil. Qui, en effet ne se sentirait fier d'appartenir à cette phalange de braves, qui en 1869 et après ont tout sacrifié: biens, parents, amis, fiancées peut-être, qui ont laissé une fortune qui leur souriait, l'opulence dans laquelle ils avaient grandi, d'autres une humble mais non moins chère chaumière au pied du clocher de leur paroisse natale, dont ils n'avaient jamais dépassé la frontière, d'autres des positions lucratives, une dédicature commencée sous les plus rians auspices et que sais-je encore et tous non pas pour aller voyager en touristes ou gagner plus pour le combat de la vie, mais pour aller mener au loin de leur chère patrie, de ce beau et catholique Canada, une vie de peine, de misère et de caserne. Quel était donc le mobile qui les attirait comme un aimant? Vous l'avez compris, camarades, vous, fils des croisés, vous issus de ce sang si vaillant et si pur de ces pionniers de la Bretagne et de la Normandie, qui sont venus, il y a deux siècles s'échouer sur les bords encore incultes et sauvages de notre chère patrie. Vous que vos mères ont bercé sur leurs genoux en vous égayant avec les premiers mots d'amour de celui qu'elles aimaient tant, Jésus. Vous avez compris, que son successeur d'ailleurs, l'immortel Pie IX, notre père commun était menacé par les suppôts de la franc-maçonnerie du rationalisme et du matérialisme. Elles vous disaient, ces saintes mères, les héroïques combattants de Castelfidardo et de Mentana, supportés par ces grandes recrues de tous les pays catholiques. Elles vous avaient lu les actes de courage et d'héroïsme des chefs de la petite armée pontificale: les Pimodan, les Allet, les de Charotte, les Beudelièvre, les des Troussures et tant d'autres qu'il faudrait nommer puisqu'on ne saurait à qui donner la palme et comme la femme de ce grand Pimodan qui, apprenant que son mari venait de tomber au champ d'honneur, prend son enfant dans ses bras et s'écrie dans un élan sublime: « Toi aussi tu seras soldat du Pape. Elles vous disaient, en les commentant tous les faits d'armes de ces « sans peur et sans reproches. » Et vous avez senti votre sang français bouillonner, vous avez senti comme un frisson d'indignation et avec la permission d'un père adoré et de ces mères en pleurs, vous avez offert vos bras et votre sang pour la défense de ce Pie IX qui a étonné le monde par ses vertus, qui a promulgué les deux plus grands dogmes de l'Eglise Romaine: l'Immaculée Conception de Marie et l'Infaillibilité du Pape, parlant au nom de l'Eglise.

Vous avez tout laissé, vous avez traversé l'Europe étonnée, au pas de course, pour vous enrôler sous les drapeaux de ce pontife aimé, vous avez succombé sous le nombre, au siège de Rome, mais au moins vous avez protesté contre cette spoliation infâme et odieuse des Etats de l'Eglise. Et depuis cette date néfaste, vous avez continué de pleurer, non plus avec ce Pie IX que nous avons tant aimé et qui nous a si souvent bénis, mais encore avec cet illustre Léon XIII, le plus grand diplomate du 19ième siècle et ce cher et saint Pie X, qui ne nous affectionne pas moins que ses deux prédécesseurs, puisqu'il vient de nous donner une preuve éclatante de sa bonté et de sa sollicitude en décrétant quatre des nôtres. Il semble que la Providence les fait de plus en plus grands et éclairés pour contrebalancer les efforts que font les sociétés secrètes, les impies et les incrédules pour détruire cette église de Rome, qui en a vu passer tant, devant ses yeux, de ces générations perverses et qui sont ri de pitié en contemplant ces pygmées essayant de saper une base déclarée par le Christ lui-même, ne devoir jamais crouler.

Par votre exemple au milieu de la société où vous vivez, depuis votre retour, vous avez su, camarades, imprimer dans l'âme de vos enfants, de vos parents et de votre entourage, les sentiments si nobles qui vous animaient jadis comme aujourd'hui et ce bon exemple a enfanté à Québec comme à Trois-Rivières ces deux régiments de zouaves appelés à perpétuer les traditions glorieuses du vieux régiment des Zouaves Pontificaux et de notre chère Union Allet. Comme président général je vous en félicite du plus profond de mon cœur.

En finissant, bien chers camarades, je dois ajouter que ce n'est pas en vain que je vous disais au commencement qu'à part le sentiment d'orgueil que j'avais d'appartenir à notre glorieuse Union, j'éprouvais un grand sentiment de peine. En effet, mon cœur saigne à la pensée que, comme vous messieurs, nous n'avons pu encore réussir à former à Montréal, un bataillon de Pioupiou comme ceux que vous avez formé ici; nous sommes comme des pères sans postérité pour propager les traditions du régiment et comme dans les successions, l'héritage au lieu de se transmettre en ligne directe, ira en ligne collatérale, c'est-à-dire à nos chers jeunes de Québec et Trois-Rivières, si dignes en tous points de nous remplacer bientôt.

C'est bien dans cette circonstance-ci que j'aurais voulu avoir la « langue d'argent » d'un Laurier ou l'éloquence chaude et entraînante d'un Chapeau, pour vous dire tout ce que

j'éprouve de bonheur et d'honneur de me trouver au milieu de vous, bien chers camarades et vous faire comprendre tout ce que je ressens quand j'évoque, avec vous tous, ces souvenirs d'un passé si glorieux, de la naissance, de la vie et de l'avenir de cette chère Union Allet, pour qui je vous prie de lever vos verres et de boire à sa longue vie.

Nous avons décidé de terminer notre rapport dans le présent numéro. Mais, à la prière de plusieurs amis des Zouaves, nous allongerons notre récit et publierons le plus de détails possible à propos de la belle excursion du 28 août.

J. D. E.

AUTOUR DU MONDE

Ce n'est pas sans une grande surprise que j'ai lu dans le « Naturaliste canadien » les lignes suivantes:

« Les taies sont des poissons vivant dans la mer, dont la chair n'est utilisée comme aliment que chez les Chinois. »

Pour ne parler que des pays dont je connais les us et les coutumes, je dirai qu'en France et en Belgique, il se mange chaque jour de rangées de quantités énormes de raies. A Bruxelles seul, la halle aux poissons en débite plusieurs milliers de livres par semaine.

Pour ma part, quand j'habitais cette ville, je venais à avoir mon plat de raie au moins une fois les vendredis. C'est un poisson très bon, que beaucoup d'amateurs préfèrent au turbot, ce « roi de la mer » comme l'appellent les gourmets.

Cuit à l'eau et servi avec une sauce au beurre, il est très bon; la raie rôtie « au beurre noir » a une réputation universelle. Quant à la raie à la daube, c'est une des plus fines conserves que l'on puisse imaginer.

Bien qu'il y ait, l'eau me vient à la bouche.

Et cependant je ne suis pas Chinois. J'espère que mon savant et vénéré confrère du « Naturaliste » ne prendra pas mes humbles remarques de mauvais part. La vérité réclame toujours ses droits, même en fait de raies.

En classant mes vieux journaux, je viens de découvrir un périodique dans un numéro de la « Presse ». C'est le récit d'un suicide. La chose est datée de Theford Mines, 25 août.

Un homme s'est tiré une balle dans sa tête calibre 32!

Envoie-ti une histoire! Une tête calibre 32! Cela vaut la « tache à sa robe de grisaille. » Et le cri du garde-chasse: « C'est mon grand père qui avait une belle dague, que le bon dieu ait son âme, suspendu à sa ceinture dans une gaine de cuir! »

Dans la même correspondance il est dit que on suicide a été... volontaire!...

J'ai croisé.

Un jour Calino alla se plaindre au chef de police, disant qu'un de ses ennemis l'avait menacé de « le suicider. »

« Ne craignez rien, répondit le chef, votre ennemi est un homme d'esprit et vous ne serez jamais « suicidé » à moins que ce ne soit par un imbécille. »

En constatant que les grands journaux peuvent se tromper, on se trouvera sans doute porté à excuser les erreurs commises par les petits.

Je préche ici pour ma chapelle.

Un ami m'écrit que les élections générales auront lieu le 27 octobre.

La chose est possible, mais j'attends d'autres nouvelles avant d'y croire. L'appel au peuple est comme la prise de Port-Arthur amonécé quinze ou seize fois et pas encore réalisé.

Un confrère fait le curieux et très-intéressant calcul suivant:

« La guerre du Transvaal a coûté deux milliards à l'Angleterre. »

Avec cette somme, dépensée sans aucun profit pour l'humanité, on aurait pu faire construire deux millions de maisons ouvrières de mille dollars chacune.

Cette somme, placée à intérêt de 3 pour cent, aurait donné une rente suffisante pour payer une pension de retraite de \$60 à un million de vieux.

« On compte que pour bien exploiter cent acres de terre, il faut au cultivateur un capital de \$200. »

« Avec cette somme dépensée en tueries au Transvaal, on aurait donc pu mettre 1,000 millions d'acres de terre en culture. »

On peut maintenant faire d'autres calculs à propos de la guerre entre la Russie et le Japon. Celle-ci s'annonce comme devant coûter bien plus cher que la guerre sud-africaine. La « dépense » en hommes sera surtout plus forte.

Quelle misère!

Un faroueur disait dernièrement que plus les peuples s'instruisent et moins ils se montrent raisonnables.

Le fait est que le mal profite plus des progrès que le bien. Les braves gens, qui vont honnêtement leur petit bonhomme de chemin ont toujours de la peine à joindre les deux bouts. Les coquins, réalisent des bénéfices énormes grâce à des combinaisons savantes mais canailles, font sauter des coffres-forts, inventent des machines infernales.

Si tous ces efforts tendaient vers un but louable!

Dernièrement, deux individus se sont battus à coups de poings devant des milliers de spectateurs. Le vaincu, après s'être défendu pour la forme, a touché par sa part des recettes quelques milliers de piastres. A peu près mille maîtres par horizon bien appliqué.

Le vainqueur, lui, gagna autant en dix minutes qu'un honnête journaliste en cinquante ans, qu'une brave institutrice en deux siècles.

La boxe est décidément un art lucratif. Et il est aussi très-utile. M. Parent ne nous a-t-il pas prouvé qu'un premier ministre boxeur peut toujours tenir ses contradicteurs à distance? J. D. E.

Les Quatre Evangiles

EN UN SEUL

Par le Chas. Alf. Weber

Père de famille chrétien qui me lisez, et vous surtout, bonne mère, voici un livre que vous ne manquerez pas d'acheter.

Et vous ne l'achèterez pas pour le seul plaisir de le posséder, de le poser comme un ornement sur une table ou d'une autre place du loisir et de l'y laisser dans l'oubli; vous le lirez attentivement, avec plaisir, et vous le ferez lire par vos enfants. Vous y reviendrez souvent, vous ne serez jamais fatigués d'en savourer les suaves beautés, vous le trouverez dans vos joies comme dans vos peines, vous y puiserez des forces pour les combats de la vie, vous serez tout surpris de constater que jamais livre ne vous a intéressés comme celui-ci.

Ce livre est le plus beau qui ait jamais été écrit, car il a pour auteur le Fils de Dieu lui-même, qui en traça les pages « avec ses enseignements et ses miracles, ses vertus et ses douleurs, son amour et son sang, » comme le dit le savant traducteur des Evangiles.

— Mais, me direz-vous, si ce livre est si beau, il doit coûter bien cher?...

Nullement. Il s'agit ici d'une œuvre de propagande recommandée par le Souverain Pontife et grâce à cette haute recommandation la diffusion des « Quatre Evangiles en un seul » s'est faite avec une grande rapidité, que les éditeurs ont pu atteindre les limites extrêmes du bon marché.

L'édition de propagande proprement dite, en est à son deux-cent-cinquantième mille.

C'est un élégant volume in-16 de 284 pages. Bien qu'il ne laisse rien à désirer au point de vue de l'exécution, il ne coûte, broché, que 13 cents l'exemplaire. Nous disons trois cents!

Pour cent exemplaires, \$11.00
Pour cinq cents exemplaires \$50.00.

Cartonné, dos en toile et tranche jaspée, un exemplaire 15 cts. Le cent, \$13.50. Prix par 500, il ne coûte que \$12.50 le cent.

Cette édition comprend, outre le texte avec les notes, cinq cartes: celle de la Palestine, sur laquelle on peut suivre les voyages de Notre-Seigneur pendant sa vie terrestre; les environs du Lac de Génésareth, le plan du Temple de Jérusalem; la Ville de Jérusalem, vue du Mont des Oliviers. Enfin, on y a ajouté trois très-belles images: le Christ couronné d'épines, le Précurseur et la Mère des douleurs.

Et, nous le répétons, ce beau livre ne coûte que 13 cents. Ceci pour l'édition populaire, de propagande.

Après cela vient l'« Edition Moyenne » augmentée des Actes des Apôtres. C'est un élégant volume in-16, de 550 pages. Belle édition très soignée, illustrée, avec cartes et plans perspectifs (25me édition.)

Prix broché 20 cts. — Doz. \$2.25. Par cent \$18.00.

Edition très-complète avec cartes et riches illustrations. In-12 de 770 pages. Les notes nombreuses forment une véritable apologie de la religion.

Prix broché, un exempl. 50 cts. La douz. \$5.00. Le cent, \$35.00.

Relié, tranche rouge 70 cts. La douz. \$8.00. Le cent, \$60.00.

Edition de grand luxe. — Splendide volume in quarto de 700 pages. 80 gravures très fines de nuances variées hors texte. Chefs-d'œuvre des Grands maîtres de la peinture évangélique, paysage et monuments de la Palestine, cartes et plans perspectifs en plusieurs teintes. Magnifique cadeau de Première Communion, Mariage, étrennes, etc.

Prix, broché \$2.40. Demi-reliure maroquin, tranche dorée, \$4.75.

Pleine reliure maroquin, tranche dorée, \$6.00.

Nous sommes persuadé que dans chaque famille de cette ville, du diocèse et même de tout le pays, on possèdera bientôt un exemplaire de ce livre des livres. Ceux qui le peuvent acheteront une des grandes éditions; on dépense souvent beaucoup plus d'argent pour des livres ou des objets de moindre importance. Ceux dont le budget est plus modeste, se procureront au moins l'édition populaire à 15 cts.

Nous dirons pour terminer que la librairie P. V. Ayotte, rue Notre-Dame Trois-Rivières peut fournir ces ouvrages à un prix aussi minime, parce qu'elle a obtenu le dépôt pour tout le district.

J. D. E.

Cachets du Dr. Fred. Demers
CONTRE LE MAL DE TETE

Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Exigez le nom sur chaque cachet. En vente partout Dépôt 115 St Laurent Montréal

Pilules Rouges

POUR LES
Femmes Pales et Faibles.



Fac-Similé exact d'une boîte de Pilules Rouges.

Nos Pilules Rouges sont une spécialité pour les maladies des femmes; c'est ce qui fait leur force et leur popularité. Il est impossible à un remède de guérir tous les maux. Jamais, dans l'histoire de la médecine, un remède n'a obtenu autant de guérisons que nos Pilules Rouges. Nous demandons à nos nombreuses clientes de ne pas comparer nos Pilules Rouges aux autres remèdes guérissant tous les maux, entre autres, aux remèdes liquides qui ne doivent leur effet stimulant qu'à l'alcool qu'ils renferment.

Nos Pilules Rouges diffèrent de tous ces remèdes en ce qu'elles sont une spécialité d'une puissance qui tient du prodige.

Mesdames, si vous voulez restaurer votre estomac, afin que votre digestion se fasse bien et que ce que vous mangez vous profite; si vous voulez renforcer votre foie, vos reins et vos intestins, afin que toutes les impuretés disparaissent de votre système et que vous ne souffriez plus de maux de reins, de douleurs de côté, de vos lèvres, ainsi que ces douleurs de constipation; si vous voulez avoir un sang riche, pur et rouge, afin de faire disparaître la pâleur de votre figure, de vos lèvres, ainsi que ces cercles autour de vos yeux qui rendent si laides les jeunes filles qui paraissent être folles; si vous voulez que vos périodes soient régulières et sans douleur; si vous voulez que vos enfants soient forts et vos maladies sans rechute; si vous voulez que le retour de l'âge se passe doucement, sans souffrance, sans paralysie ni hydrocèle, faites un usage consciencieux des Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles feront pour vous ce que ne pourrait faire la plupart des médicaments.

Nos Pilules Rouges guérissent les pâles couleurs, les règles douloureuses, les irrégularités, les pertes blanches, le mal de reins, les douleurs dans les côtes et le bas ventre, les palpitations de cœur, les étourdissements, la perte d'appétit, la mauvaise digestion, les gonflements et les tiraillements d'estomac après les repas, les fibromes, les hémorragies, les migraines, les névralgies, tous les troubles de la circulation et enfin, tous les symptômes amenés par le beau mal. Nos Pilules Rouges guérissent aussi la froideur des pieds et des mains, les enflures des jointures, les hydrocèles, les paralysies et tous les maux amenés par les troubles du retour de l'âge.

Nous conseillons aux femmes qui emploient nos Pilules Rouges, de les prendre avec persévérance, car elles savent qu'une maladie qui n'a été des années à se déclarer, ne peut pas se guérir dans quelques jours. Les femmes qui souffrent doivent prendre nos Pilules Rouges jusqu'à disparition complète de toutes les douleurs qu'elles endurent, et jusqu'à ce qu'elles aient recouvré leur bon appétit, leur bonne digestion, leur teint frais, leur humeur gaie et toutes les forces qu'elles ont perdues par la maladie.

Nos Pilules Rouges sont vendues chez tous les marchands de remèdes, Elles sont aussi envoyées par la maille, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du montant de 50 cents pour une boîte ou de \$2.50 pour six boîtes.

Nos Médecins Spécialistes donnent tous les jours, excepté les dimanches, à toutes les femmes cherchant la santé, des consultations gratuites. Les femmes qui demeurent trop loin pour venir consulter personnellement les Médecins, sont priées de nous écrire une description complète de leurs maladies. Nos Médecins répondront le plus tôt possible de conseils qui guériront. Toutes consultations, soit personnelles ou par lettres, sont absolument gratuites et strictement confidentielles.

Nos Médecins Spécialistes qui, depuis dix années, ne traitent que les maladies des femmes, ont atteint la perfection, et les cas les plus rebelles guéris par eux ne doivent surprendre personne, et les cas extraordinaires guéris par nos Médecins, sont priés de nous écrire une description complète de leurs maladies. Nos Médecins répondront le plus tôt possible de conseils qui guériront. Toutes consultations, soit personnelles ou par lettres, sont absolument gratuites et strictement confidentielles.

Nos Médecins Spécialistes qui, depuis dix années, ne traitent que les maladies des femmes, ont atteint la perfection, et les cas les plus rebelles guéris par eux ne doivent surprendre personne, et les cas extraordinaires guéris par nos Médecins, sont priés de nous écrire une description complète de leurs maladies. Nos Médecins répondront le plus tôt possible de conseils qui guériront. Toutes consultations, soit personnelles ou par lettres, sont absolument gratuites et strictement confidentielles.

Refusez sévèrement toutes les autres Pilules Rouges qui pourraient vous offrir, inséparablement pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seuls véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit: Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

Refusez sévèrement toutes les autres Pilules Rouges qui pourraient vous offrir, inséparablement pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seuls véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit: Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

Refusez sévèrement toutes les autres Pilules Rouges qui pourraient vous offrir, inséparablement pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seuls véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit: Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

Refusez sévèrement toutes les autres Pilules Rouges qui pourraient vous offrir, inséparablement pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seuls véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit: Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

Refusez sévèrement toutes les autres Pilules Rouges qui pourraient vous offrir, inséparablement pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seuls véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit: Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

Refusez sévèrement toutes les autres Pilules Rouges qui pourraient vous offrir, inséparablement pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seuls véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit: Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

Refusez sévèrement toutes les autres Pilules Rouges qui pourraient vous offrir, inséparablement pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seuls véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit: Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

Refusez sévèrement toutes les autres Pilules Rouges qui pourraient vous offrir, inséparablement pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seuls véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit: Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

Refusez sévèrement toutes les autres Pilules Rouges qui pourraient vous offrir, inséparablement pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seuls véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit: Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

Refusez sévèrement toutes les autres Pilules Rouges qui pourraient vous offrir, inséparablement pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seuls véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit: Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

Refusez sévèrement toutes les autres Pilules Rouges qui pourraient vous offrir, inséparablement pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seuls véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit: Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

Refusez sévèrement toutes les autres Pilules Rouges qui pourraient vous offrir, inséparablement pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seuls véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit: Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

Refusez sévèrement toutes les autres Pilules Rouges qui pourraient vous offrir, inséparablement pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seuls véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit: Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

Refusez sévèrement toutes les autres Pilules Rouges qui pourraient vous offrir, inséparablement pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seuls véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit: Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

Refusez sévèrement toutes les autres Pilules Rouges qui pourraient vous offrir, inséparablement pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seuls véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit: Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

Refusez sévèrement toutes les autres Pilules Rouges qui pourraient vous offrir, inséparablement pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seuls véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit: Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

Refusez sévèrement toutes les autres Pilules Rouges qui pourraient vous offrir, inséparablement pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seuls véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit: Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

Refusez sévèrement toutes les autres Pilules Rouges qui pourraient vous offrir, inséparablement pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seuls véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit: Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

Refusez sévèrement toutes les autres Pilules Rouges qui pourraient vous offrir, inséparablement pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seuls véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit: Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

Refusez sévèrement toutes les autres Pilules Rouges qui pourraient vous offrir, inséparablement pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seuls véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit: Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

Refusez sévèrement toutes les autres Pilules Rouges qui pourraient vous offrir, inséparablement pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seuls véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit: Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

LE TRIFLUVIEN

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE
Publié à TROIS-RIVIERES
ABONNEMENT: UN AN \$2.00 SIX MOIS 1.00

TARIF DES ANNONCES
Les annonces seront cotées sur Nomenclature...
Première insertion, par ligne... 10 centes

P. V. AYOTTE, Editeur-Propriétaire
TROIS-RIVIERES
Ma. di, 6 Septembre 1904

SOUSCRIPTIONS

Pour le monument de Mgr de Laval

9me LISTE

- La Fabrique de St-Jean-Baptiste de Québec... \$200.00
M. B. Demers, curé de St-Jean-Baptiste... 100.00
Les Pères du Sacrement et St-Jean-Bte de New-York... 100.00
Les Pères Rédemptoristes de Ste-Anne de Mont-Réal... 100.00
La Fabrique de Kamouraska... 50.00
M. Jules Kirouac, curé de Ste. Marguerite... 50.00
M. Cyr. Barabé, curé de St-Raphaël... 40.00
M. J. Valin, curé de St-Edouard de Lotbinière... 36.00
M. F. Morisset, curé de St-Anselme... 30.00
M. S. Turcotte, curé de Ste-Agathe... 30.00
M. F. Garnau, curé de St-Roch des Aulnaies... 30.00
M. G. Lemieux, curé de St-Joachim... 30.00
M. J. O'Farrell, curé de Frampton... 27.00
M. A. E. Maguire, curé de Silley... 25.00
La Fabrique de St-Eléuthère... 25.00
M. Geo. Guy, curé de Kamouraska... 25.00
M. A. Talbot, curé de St-Pamphile... 25.00
M. A. Caron, curé de St-Julien... 20.00
M. H. Lessard, curé de St-Lambert... 20.00
M. P. O'Reilly, curé de St-Patrice de Beauvillage... 20.00
M. F. Bégin, curé de St-Germain... 20.00
M. L. P. Deschênes, curé de St-Samuel... 20.00
M. C. Leclerc, curé de St-Elzéar... 20.00
M. Ad. Godout, Ptre, Québec... 20.00
M. G. Remillard, curé de St-Maxime... 18.00
M. D. Chénard, curé de St-Eléuthère... 15.00
M. U. Brunet, curé du Rosaire... 15.00
M. C. Brochu, curé de St-Denis... 15.00
M. F. X. Couture, curé de S-C de Marie... 15.00
M. J. Veilleux, curé de Ste-Rose... 15.00
M. S. Chénard, curé du Lac au Sablé... 15.00
M. A. D. Vincent, curé d'Inverness... 15.00
M. Ad. Rouleau, curé de St-Gédéon... 15.00
M. F. Dupuis, chapelain de Jésus-Marie... 15.00
M. Siméon Beaulieu, curé de Rockland, Ont... 15.00
M. H. McGrath, curé de Valcartier... 12.00
M. Emile Côté, curé des Saints-Anges... 12.00
M. F. X. Méthot, curé des Ecureuils... 10.00
M. P. Godbout, de St-Ambroise... 10.00
La Fabrique de St-Pamphile... 10.00
La Fabrique de St-Pierre-Baptiste... 10.00
L'abbé Eugène Brunet, Fraserville... 10.00
M. F. Pelletier, curé de Broughton... 10.00
M. Ph. Roy, curé de Ste-Anastasia... 10.00
M. J. T. Méthot, défunt... 10.00
M. J. Jobin, curé de l'Enfant-Jésus... 10.00
M. l'abbé T. Blouin, St-Roch de Québec... 10.00
M. S. Juste Bélanger, Ptre, l'Islet... 9.00
M. Alphonse Tétu, chapelain de l'Académie, Québec... 9.00
M. Geo. Miville, Supérieur du collège Ste-Anne... 8.00
M. H. Guy, Ptre, St-Anselme... 6.00
M. Ad. Gagnon, Ptre, St-David... 6.00
M. Nap. Lafrance, Ptre, Ste-Croix... 6.00
M. J. Labrecque, Ptre St-Gervais... 6.00
M. W. Roy, Ptre, collège Ste-Anne... 6.00
M. Flor. Laliberté, Ptre, Québec... 6.00
M. L. A. Gagnon, Ptre, Fraserville... 6.00
M. A. Filteau, Ptre, Qué. 6.00
M. W. Lebon, Ptre, collège Ste-Anne... 6.00
M. Jos. Rochette, Ptre, collège Ste-Anne-Lap... 6.00
M. Jos. Gosselin, Ptre, collège Ste-Anne... 6.00

- M. Ray. Lamontagne, Ptre collège de Lévis... 6.00
M. Elz. Dionne, Ptre, collège Ste-Anne... 6.00
M. Jos. Paradis, Ptre, St-Georges... 6.00
M. Ir. Lecours, Ptre, collège de Lévis... 5.00
M. Al. Is. Hamel, curé de St-Rémi de Tingwick... 5.00
M. P. P. Dufour, curé de N. D. Kent Co, N. B... 5.00
La Fabrique de Ste-Rose... 5.00
M. C. Lemieux, Ptre, collège de Lévis... 5.00
M. G. Turgeon, Ptre, St-Damien... 5.00
M. E. Rochette, curé de St-Benoît... 5.00
La Fabrique de St-Benoît... 5.00
M. J. A. Méthot... 5.00
M. Laurent Méthot... 5.00
M. L. Abdon Méthot... 5.00
M. L. Dion, curé de Stadacona... 5.00
M. J. Gervais, Ptre, collège de Ste-Anne... 5.00
M. Aug. Lessard, collège de Ste-Anne... 5.00
M. L. Hudon, Ptre, Somerset... 5.00
M. J. N. Gignac, Ptre, collège de Ste-Anne... 5.00
M. J. Pouquet, collège de Ste-Anne... 5.00
M. C. Tessier, Ptre, St-Henri... 5.00
M. Bug. Maurais, Ptre, St-François, Bea ce... 5.00
M. Lud. Dumais, Ptre, collège Ste-Anne... 5.00
M. J. F. Roy, Ptre, St-Frédéric... 5.00
M. Jos. O. Roy, Ptre, collège de Lévis... 5.00
M. Aug. Castonguay, Ptre Thetford... 5.00
M. Edras Castonguay, Ptre, St-Alexandre... 5.00
M. C. Picher, Ptre, Beauport... 5.00
M. J. Rémillard, Ptre, St-Frédéric... 5.00
M. D. Guimond, Ptre, Qué. 4.00
M. Anr. Dion, Ptre, St-Raymond... 3.00
M. Am. Bergeron, Ptre, collège de Lévis... 3.00
M. J. A. Provencher, Ptre collège de Lévis... 3.00
M. Jos. F. Damost, Ptre, collège de Lévis... 3.00
M. Léonidas Hébert, Ptre, collège de Lévis... 3.00
M. S. Beaulieu, Ptre, N.D du Portage... 3.00
M. Ad. Gosselin, Ptre, Séminaire de Québec... 3.00
M. Jos. Lavoie, Ptre, Broughton... 2.00
Les Freres St-Gabriel Acton Vale... 1.00
Montant des listes précédentes... 10,965.91
Total... \$12,590.21
Mgr H. TETU, Cyrille F. DELAGE, Trésoriers.

ON DEMANDE
L'Union Bag & Paper Co de cette ville, demande 300 bons hommes pour ses chantiers du haut du St-Maurice. Pour tout renseignement, s'adresser à son bureau, Le St-Christophe.

LES LIVRES

Lamartine raconte dans la préface d'un de ses ouvrages l' anecdote suivante :
Il reçut un jour la visite d'une demoiselle très-respectable, couturière de profession et poète dans ses moments perdus, qui lui fit de très-sages remarques à propos des livres mis à la disposition des ouvriers, des gens peu lettrés, de tous ceux en un mot qui ont besoin de s'instruire tout en passant agréablement leurs veillées.
Je n'ai pas sous les yeux cette préface que j'ai lue il y a au moins quarante ans. Déjà à cette époque on ne lisait guère les préfaces surtout lorsqu'elles occupaient plus d'une page. Mais celle-ci me parut si raisonnable, si pleine d'enseignements, que j'en ai retenu l'esprit sinon la lettre.
Les livres à la portée du peuple, les livres moraux, instructifs et amusants, sont assez nombreux pour former une bonne bibliothèque; mais, pour une cause ou pour l'autre, on ne les recommande pas assez, ils ne sont pas suffisamment connus. Les mauvais livres ont plus de succès, ils ont pour beaucoup le grand attrait du fruit défendu. Les auteurs de talent, s'ils n'ont d'autre but que de faire de l'argent, se gardent bien d'écrire des livres sérieux, instructifs et moraux. Le placement de ces marchandises est trop difficile et ceux-là seuls peuvent compter sur le succès qui s'imposent par un talent supérieur et sont aidés par les circonstances.
La bonne demoiselle termina son petit discours en priant le poète d'écrire un livre pour le peuple.
Ce livre vit le jour peu de temps après et il eut beaucoup de succès. Malheureusement on ne pourrait le recommander à tout le monde, car il s'agit d'une de ces histoires que l'on peut se raconter entre grandes personnes, quand les enfants sont couchés. Livre utile s'il n'est lu que par des adultes raisonnables, véritable poison, s'il tombe entre les mains de jeunes gens dont l'intelligence n'est pas suffisamment développée.
Mais pourquoi parler de livres? Leur règne est fini ou à peu près. Qui, de nos jours, tient encore à avoir une bibliothèque, sauf les prêtres et les hommes de profession obligés de conserver et d'augmenter par la lecture leur bagage scientifique? Les bons livres sont des amis qui ne nous abandonnent pas dans l'adversité, des conseillers toujours prêts à nous guider et à nous éclairer. Seulement ils ont, aux yeux de beaucoup de gens, le grand tort de se comporter en véritables amis et de nous dire parfois de dures vérités. Voilà pourquoi on ne parlait que pour mémoire des mauvais livres. Ceux-là n'ont hélas! que trop de succès.
En général, on n'aime plus les longues lectures. On a si peu de temps! Les modes contemporaines, très-complicées, très-changantes surtout, priment à certaines dames et demoiselles la plus grande partie de leur temps. Elles ont aussi leur piano ou un autre instrument de suppléer, pour les voisins, sans préjudice des jeux divers, des excursions, des visites aux magasins et des obligations que leur imposent les associations mondaines dont elles font partie. D'autres ont leurs nombreuses et respectables occupations comme mères de famille ou comme filles désireuses de se rendre utiles. Elles ont aussi leurs œuvres charitables.
Les messieurs ont leurs cercles, leurs clubs, leurs excursions de chasse ou de pêche, leurs chiens et leurs chevaux. Ceux qui sont marchands, industriels, avocats, notaires, pharmaciens, artisans, en un mot ceux qui travaillent d'une façon quelconque pour se procurer des ressources, sont d'avis qu'ils n'ont guère de temps à consacrer aux livres, sauf à ceux dont ils ont absolument besoin pour se tenir au courant de tout ce qui concerne leur profession.
Les ouvriers surtout ne se soucient guère de posséder une bibliothèque. A la fin de leur journée, ils éprouvent le besoin de se reposer. Passent encore pour une partie de boutique ou un bout de causerie avec les voisins et amis.
Cependant, on lit encore. On dépense au moins un sou par semaine pour se procurer un journal à plusieurs pages, un gros paquet de papier, un pot-pourri indigeste, le plus souvent rédigé d'une façon pitoyable, des reproductions rendues indéchiffrables par des accidents de mise en page, mal corrigées parfois, des causeries cocasses, le tout entremêlé de Jeanboudcheries capables de faire tressaillir dans leur tombe Crévin, Vandon, Bertall, Gustave Doré, Gavani et tous les autres spirituels caricaturistes d'autrefois.
Je n'irai pas jusqu'à dire qu'il n'y a rien de bon dans les grands journaux publiés dans notre pays, mais comme la bonne fille qui alla demander un livre à Lamartine, je me permettrai de prier nos éditeurs riches et nos écrivains savants de publier un vrai journal du peuple.
On dit que cela n'est pas chose facile, d'aucuns même prétendent que c'est impossible. Je croyais, moi, que le mot "impossible" n'était pas français.
Ne serait-ce pas plutôt la bonne volonté qui manque?
JEAN DES ERABLES.

Le Grand-Tronc-Pacifique ET LE PEUPLE
Plus on examine le contrat entre le gouvernement et le Grand-Tronc Pacifique et plus la transaction apparaît au désavantage du peuple qui va payer.
Sans doute, il serait ridicule de prétendre que la construction de ce chemin de fer nuira au pays; toute voie nouvelle finit toujours par favoriser le progrès du pays. Mais nous affirmons que dans les conditions actuelles du progrès général de notre pays, le même but pourrait être atteint sans sacrifier aussi cyniquement l'intérêt du peuple.
Une chose surtout nous frappe : c'est l'obstination du gouvernement à refuser tous les amendements offerts par l'opposition. Comparé à l'empressement avec lequel le même gouvernement a consenti à tout ce que demandait le Grand-Tronc, ce parti-pris est encore plus condamnable. A ceux que les détails ennuiant, nous posons cette simple question : croyez-vous que tous les amendements suggérés par l'opposition méritaient d'être jetés au panier?
Par exemple, est-ce trop demander qu'une compagnie qui va se construire une voie ferrée à nos dépens, s'engage à l'exploiter dans l'inté-

rets des ports canadiens? Evidemment non. Et pourtant le gouvernement a refusé de lier le Grand-Tronc à cette condition.
Est-il exorbitant d'exiger que la répartition des taxes de fret entre le Grand-Tronc et le Grand-Tronc-Pacifique soit soumise à la surveillance du gouvernement? Et pourtant M. Laurier a refusé de prendre cette précaution.
Or, il peut arriver et il arrivera probablement, que le vieux Grand-Tronc dont le Grand-Tronc-Pacifique ne sera qu'un instrument, prenne la plus grosse part des revenus de la nouvelle ligne, de façon à laisser celle-ci dans l'impossibilité de payer ses intérêts et le gouvernement se trouvera sans ressource pour remettre les choses au point, il est vrai que le gouvernement pourra ajouter les intérêts au capital, mais quelle satisfaction retirera de cette opération le contribuable canadien?
N'avons-nous pas un précédent onéreux. L'intérêt sur les 15 millions que le même Grand-Tronc doit déjà au pays depuis quarante ans ne forme-t-il pas un capital qui dépasse 50 millions. Et qui paye cela, sinon le peuple, l'ouvrier, l'agriculteur, tout le monde.
Récapitulons les obligations que le projet de M. Laurier impose au peuple.
Nous garantissons l'emprunt du Grand-Tronc-Pacifique pour la construction de la partie ouest, et, par-dessus le marché, nous payons nous-mêmes, pendant dix ans, l'intérêt sur cet emprunt, sans compensation aucune.
De plus, si cet emprunt ne rapporte pas cent cents dans la piastre, nous nous engageons à combler la différence.
Pour construire la partie est, nous empruntons l'argent. Nous payons l'intérêt jusqu'à ce que la construction soit terminée. Et après? Et bien, nous payons encore pendant dix ans, pendant que le Grand-Tronc exploite la voie à son profit!
En deux mots, nous payons et le Grand-Tronc empoché.
Puis, le Grand-Tronc-Pacifique, devenu fournisseur de fret pour le Grand-Tronc, s'arrange de façon à ne retirer que juste ce qui lui faut pour payer l'intérêt sur ses débetures, et nous, nous continuons à payer en voyant grossir le capital.
L'esprit de parti est fort et peut faire sanctionner beaucoup de choses extraordinaires; M. Laurier, abusant de son prestige, peut faire croire n'importe quoi à ses partisans; n'empêche que si le peuple veut examiner ce projet avec l'attention qu'il apporte à ses affaires personnelles, ce projet sera repoussé par une écrasante majorité.
L'ouvrier qui achète une maison, le cultivateur qui acquiert une terre, comment par consulter, par tourner leur projet en tous sens afin de profiter du meilleur marché possible, et de tous les avantages qui rendront leur acquisition profitable. Et il ne s'agit pourtant que d'une affaire de mille à deux mille piastres.
Dans le cas du Grand-Tronc-Pacifique, fi de toutes ces sages précautions.
La concurrence est écartée, la voix des représentants du peuple est étouffée, le peuple qui prête l'argent, n'a pas un mot à dire; seul le Grand-Tronc parle et impose ses conditions.
Heureusement que le chef conservateur offre un remède à cette situation insupportable.
Si le peuple le veut, le Grand-Tronc ne s'enrichira pas à ses dépens. (Événement.)

AUX CONSERVATEURS DE LA Province de Québec
Le Club Jacques-Cartier 43 & 45 Rue St-Vincent Montréal situé au centre des affaires de la ville, reçoit tous les jours un grand nombre de conservateurs du Dominion du Canada, qui y viennent pour serrer la main de leurs chefs.
Nous invitons cordialement ceux de nos amis qui n'ont pas encore visité le Club, de le faire à leur prochain voyage à Montréal.
Ayant un local spacieux fourni des meilleures chambres que l'on puisse trouver en ville. La table excelle sous tout rapport.
Le tout au prix ordinaire. Amis de la campagne venez serrer la main de nos chefs.
Votre tout dévoué Le Secrétaire, Club Jacques-Cartier

Pilules Moro Pour les Hommes
L'entrée du Sanatorium est libre pour toute personne, homme, femme, enfant, de la ville ou de la campagne, qui désire recevoir des soins médicaux.
Les Pilules Moro nous le rendrons aussi vigoureux en tous points, que n'importe quel homme de son âge.
Les Pilules Moro ne feront pas un héros d'un homme que la nature n'a pas créé fort et vigoureux, mais elles rendront cet homme plus fort qu'il n'est. Quant à l'homme qui a été fort et qui a perdu sa vigueur, elles le feront aussi fort qu'il n'a jamais été.
Les Pilules Moro rendront à tout homme ce qu'il a perdu soit par la maladie, par l'usage immodéré de la boisson, par les abus de jeunesse ou par la mauvaise conduite.
Un homme qui est nerveux, dont le cerveau et le corps sont faibles, qui dort mal, s'éveille plus fatigué que lorsqu'il s'est couché, qui est facilement découragé, enclin à songer continuellement à sa maladie, qui a perdu toute ambition, toute énergie, recouvrera sa vigueur et son courage par l'usage des Pilules Moro.
Les Pilules Moro guérissent les douleurs dans le dos, les jointures et les muscles, les douleurs intermittentes dans les épaules, la poitrine et les côtes; les maux de reins, le lumbago, les rhumatismes, le tranchement d'urine; les affections de la vessie, les palpitations de cœur, et surtout amènent toujours une bonne digestion chez les hommes qui souffrent de leur estomac. Elles donnent un merveilleux pouvoir aux nerfs affaiblis et fatigués.
Si vous êtes malade, fatigué, faible, nerveux, dyspeptique, abattu, souffrant, ne faites pas d'erreur; laissez de côté boissons, bière, whisky, narcotique; les Pilules Moro sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.
Tous les hommes peuvent profiter des lumières des Médecins des Pilules Moro; Hommes, vous tous qui souffrez et n'avez pu trouver nulle part soulagement à vos douleurs, écrivez-leur ou allez les voir à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal; il ne vous en coûtera pas un sou et vous pouvez être certains qu'ils vous guériront.
Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Si vous ne pouvez les trouver dans votre localité, nous vous les enverrons par la maille, surrécupération du prix, soit la boîte, ou six boîtes pour \$3.50. Adressez vos lettres: Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Sirop d'Anis Gauvin
Durant cette saison de grandes chaleurs les enfants souffrent d'insomnie, une dose de SIROP D'ANIS GAUVIN tous les soirs procurera aux Bébés un sommeil calme, naturel et abondant.
EN VENTE PARTOUT A 25 CENTS

EXPOSITION
Marchands et Industriels, si vous voulez annoncer efficacement un article quelconque, faites imprimer de belles CARTES aux ateliers du TRIFLUVIEN. Ces cartes seront lues et conservées soigneusement par ceux à qui elles seront remises.
INSTITUT Hydro-Electrothermique
L'entrée du Sanatorium est libre pour toute personne, homme, femme, enfant, de la ville ou de la campagne, qui désire recevoir des soins médicaux.
L'établissement possède aussi un appareil électrique capable de produire les merveilleux courants de Merton, pour le traitement du lumbago, de la sciatique et des douleurs, lesquels sont souvent guéris en trois ou quatre séances. De même des rhumatismes les plus rebelles, cèdent rapidement à l'action curative des bains d'air chaud sec surchauffé. Résultats aussi excellents dans la goutte et l'obésité. Traitement spécial pour la dyspepsie.
Le Sanatorium est dirigé par des médecins et reçoit l'encouragement de praticiens les plus distingués.
Pour prospectus illustrés, adressez à l'Institut Hydro-électrothermique, 23 avenue Laviolette Trois-Rivières.
Adresses d'Affaires
N. L. DENONCOURT, C. R. Avocat 47, rue Royale, Trois-Rivières.
P. N. Martel C. R. N. L. Duplessis, C. R. MARTEL & DUPLESSIS Avocats Rue St-Joseph Trois-Rivières. 1,6,1004
GEORGES METHOT Avocat 17, Bonaventure, Trois-Rivières
J. A. COMEAU, L. L. B. Avocat 44, Rue Bonaventure Prés de la Cathédrale Trois-Rivières. 1,7,9
JOSEPH BARNARD, L. L. B. Avocat 27, Rue Alexandre. 1,5,04
Tel. Bell No 110 Dr. J. E. DOHAN, Chirurgien-Dentiste Trois-Rivières, P. Q. Bureau en haut de la Pharmacie Williams. 20/74
TELEPHONE 27. B. DE POSTE 504
C. E. DARCHE, M. D. C. M. 5, Rue ALEXANDRE TROIS-RIVIERES Voisin de la Banque Québec. 5,904
LES DOCTEURS De BLOIS & TOURIGNY Anciens Elèves DES HOPITAUX DE PARIS Ont ouvert des Bureaux de consultation au No. 21 AVENUE LAVIOLETTE TROIS-RIVIERES.
Medecin, maladies des femmes, maladies nerveuses et chroniques. Heures de bureau: 8 à 11 a. m. 1 à 4 p. m. 7 à 9 p. m.
CHANCE EXCEPTIONNELLE Harmonium "Thomas" 500 taves; \$85.00. \$5.00 comptant, \$3.00 par mois. Piano droit "Toronto" \$48.00 \$5.00 comptant, \$3.00 par mois.

LE LOUP BLANC

Par PAUL FEVALE

XXIX

SOUS LA CHARMILLE.

(Suite)

Mademoiselle de Vaunoy avait sur son visage cette pâleur qui présage de décisives résolutions. Son regard, ordinairement hardi dans sa douceur, était triste, timide et grave.

— C'est la lettre que vous crûtes devoir m'écrire pour m'annoncer votre départ, dit Alix avec simplicité. Je suis bien aise qu'elle soit tombée entre vos mains, vous la garderez.

— J'ai été heureuse de vous revoir, car je me souvenais de vous comme d'un frère.

— J'ai appelé ma sœur dans son rêve, et bien souvent il lui était arrivé de partager le sentiment qu'il gardait pour elle à la tendresse d'un frère. Et pourtant il demanda :

— Alix, dites-vous la vérité ?

— Je dis toujours la vérité, répondit-elle.

— Parlez d'elle, je le veux.

— C'est une chère enfant. Son regard est pur comme le regard d'un ange. Son âme est plus pure que son regard.

— De qui parlez-vous ? balbutia Didier.

— Oh ! fit Mlle de Vaunoy dont la voix vint plus sévère, vous n'avez rien à vous reprocher, je le sais ; mais ne niez pas, ce serait mal. Il y a une fraternité entre nous autres jeunes filles de la forêt. Je suis noble et riche, elle est paysanne et pauvre ; mais, enfants, nous nous sommes rencontrés souvent dans les bruyères. Nous avons joué autrefois sous les grands chênes qui protègent Notre-Dame de Mirorot ; je l'avais apprivoisée, la petite sauvage ! Depuis lors, tandis qu'elle restait dans la solitude, je faisais, moi, connaissance avec le monde, tandis qu'elle courait libre sous le couvert, j'apprenais mes devoirs de fille noble ; j'apprenais à porter le velours et la soie, à parler, à me taire, à sourire. L'étrange destinée ! elle, dans sa solitude, moi, au milieu des somptueuses fêtes de Rennes, nous avons subi toutes deux le même sort. Dieu la destinait à la destinait à l'homme que je... que je croyais souhaiter pour mari.

— Vous ne croyez plus, Alix ?

— Un jour, il y avait deux mois que vous étiez parti, Didier ; je me promenais seule dans la forêt, songeant encore aux fêtes de Mirorot, lorsque j'entendis une voix connue qui chantait sous le couvert la complainte d'Arthur de Bretagne.

— Fleurs-des-Généts ! balbutia le capitaine.

Alix sourit doucement.

— Vous savez enfin de qui je parle, Didier, dit-elle. Il y avait bien longtemps que je ne l'avais vue. Que je la trouvais belle ce jour-là ! Elle me reconnut tout de suite et vint à moi les bras ouverts. Puis elle prit dans son panier de chèvreuille un beau bouquet de primouères qu'elle attacha à mon corsage, puis encore elle me parla de vous.

— De moi ! prononça involontairement Didier.

— Elle ne vous nomma point, mais je vous reconnus ; je sentis qu'il était mon devoir.

— Hélas ! mademoiselle, s'écria Didier, je suis bien coupable peut-être.

— Envers elle, oui, monsieur, si vous dites un mot de plus, car elle est votre fiancée.

— Il y eut un moment de silence. Alix reprit :

— Quand elle sera votre femme.

— Elle s'interrompit parce que le regard du jeune capitaine avait exprimé la surprise.

— Elle sera votre femme, poursuivit-elle cependant avec fermeté ; vous le voulez... et vous le devez. Elle est bien pauvre, mais vous avez votre épée, et vous n'êtes point de ceux que leur naissance enchaîne à l'orgueil !

— Didier se redressa.

— Je ne suis pas gentilhomme, c'est vrai, dit-il ; je le sais. Peut-être n'était-il pas besoin de me le rappeler.

— Alix lui tendit la main cette fois et répliqua :

— Excusez-moi, je plaide la cause de mon amie.

— Les capitaines n'aiment pas à être congédiés, même de cette façon noble et charmante.

— Mademoiselle, dit-il, la cause de Mario n'a peut-être pas besoin d'être plaidée ; mais voyons, puisque nous sommes le frère et la sœur, noblesse et frère de robe, j'ai bien le droit d'interroger.

— Interrogez.

— Votre conduite a-t-elle pour cause la distance qui nous sépare ?

— Non.

— Y aurait-il sous jeu un autre mariage ?

— Mon père veut en effet me marier.

— Ah ! ah !

— Mais celui qu'on me propose ne sera jamais mon mari.

— N'a-t-il pas un nom qui soit au niveau du vôtre ? demanda Didier non sans raillerie.

— C'est M. Béchameil, marquis de Nointel, intendant royal de l'impôt.

— Didier éclata de rire.

— Comme s'il y avait eu de l'écho sous la charmille, un autre rire épais et bruyant retentit à une vingtaine de pas, derrière le feuillage.

— Folle que je suis ! s'écria Alix. Je ne vous ai pas dit le principal. Il n'est plus temps, ce sont eux ; à bientôt, nous nous reverrons encore une fois !

— Elle s'enfuit précipitamment, laissant le capitaine étonné de cette disparition subite.

— L'éclat de rire se répéta sous la charmille. Un bruit de voix s'y joignit, et bientôt, au tournant de l'allée, débouchèrent MM. de Vaunoy et Béchameil.

XX

AVANT ET APRES LE DEJEUNER

et l'intendant royal semblaient de reuse humeur. Ils marchèrent avec un air vers Didier qui avait peine à se retenir et gardait une contenance embarrassée.

— Nous arrivons ici, mon cher hôte, dit Vaunoy, guidés par vos éclats de rire. La promenade solitaire vous rend-elle donc si joyeux ? — Ai-je ri ? demanda machinalement Didier. — Oui, Saint-Dieu ! vous avez ri. — Le fait est que vous avez ri, dit Béchameil. J'ai l'honneur de vous présenter le bonjour. — Je ne me souviens pas... commença Didier. — Eh ! dit Vaunoy avisant le papier que celui-ci tenait encore à la main, c'est sans doute cette lettre qui causait votre hilarité matinale ? — Je ne serais pas éloigné de la croire, appuya Béchameil ; veuillez me donner, je vous prie, des nouvelles de votre santé.

— Didier froissa la lettre et la déchira en tout petits morceaux. Cela fait, il salua l'intendant royal et lui répondit par quelque banale politesse. M. Béchameil avait complètement mis bas ses fâcheuses dispositions de la veille ; Vaunoy venait de lui faire entendre qu'il n'avait rien à craindre d'un semblable rival et que la main d'Alix lui était assurée. Aussi se sentait-il porté vers Didier d'une bienveillance inaccoutumée.

— Quant à Vaunoy, il n'avait point dépouillé son masque de bonhomie. On eût dit, en vérité, un brave oncle abondant son neveu chéri. — Messieurs, dit le capitaine dont la froideur contrastait avec la cordialité de ses hôtes, vous plairait-il que nous parlions maintenant de ce qui concerne le service de Sa Majesté ? — Assurément répondit Vaunoy.

— Et Béchameil répéta : — Assurément !... Pourtant, ajouta-t-il après réflexion, je pense, sauf avis meilleur, qu'il serait convenable de déjeuner d'abord.

— Si ! monsieur de Béchameil ! dit Vaunoy en souriant.

— Mettez, monsieur mon ami, que je n'ai point parlé. Je préfère évidemment le service du roi au déjeuner, et même au dîner. Mais ceci n'empêche point qu'un déjeuner refroidi soit une triste chose. Nous vous écoutons, monsieur le capitaine.

— Didier tira de son portefeuille un parchemin sur lequel Vaunoy jeta les yeux pour la forme. Béchameil, en lisant le seing royal, crut devoir ôter son feutre et prier Dieu qu'il bût Sa Majesté.

— Sur la proposition de S. A. R. Mgr le comte de Toulouse, gouverneur de Bretagne, dit le capitaine, le roi m'a confié mission d'escorter les fonds provenant de l'impôt à travers cette contrée qui passe pour dangereuse.

— Et qui l'est ! interrompit Vaunoy. — Lui qui est énormément ! ajouta Béchameil. — Le roi m'a chargé en outre, reprit Didier, de veiller à la perception des tailles, et Son Altesse Sérénissime m'a donné mission particulière de poursuivre et détruire, par tous moyens cette poignée de rebelles qui portent le nom de Loups.

— Que Dieu vous aide ! dit Vaunoy. C'est là, mon jeune ami, une noble mission. — Une mission que je ne vous envoie en aucun façon, mon jeune maître ! pensa tout bas Béchameil. Dieu vous assiste ! prononça-t-il à haute voix.

— Je vous rends grâce, messieurs. Dieu protège la France, et son aide ne nous manquera point. Je pense que la vôtre ne me fera pas défaut davantage.

— A cette question faite d'un ton de brusque franchise, Vaunoy répondit par un mouvement de tête accompagné d'un diplomatique sourire. Béchameil, malgré sa bonne envie, ne put imiter le mouvement. Ce gastronome n'était point diplomate.

— Didier insista. — Je puis compter sur votre aide ? demanda-t-il une seconde fois. — Vaunoy répondit : — A plus d'un titre, mon jeune ami ; pour vous-même et pour Sa Majesté.

— Je m'en réfère aux paroles de M. de Vaunoy, dit Béchameil. — Merci, messieurs. Je n'attendais pas moins de deux loyaux sujets du roi. Je fais grand fonds sur votre secours, et vous préviens à l'avance que je ne ménagerai pas votre bonne volonté. Veuillez me prêter attention.

— Béchameil tira sa montre et constata avec douleur que l'heure normale du déjeuner était passée depuis dix minutes. Il poussa un profond soupir, n'osant manifester plus clairement son chagrin.

— Je ne suis point arrivé jusqu'ici reprit Didier, sans avoir arrêté mon plan de campagne. Toutes mes mesures sont prises. La marche de la Brotagne à l'heure où vous parlez sur la Brotagne à l'heure où vous parlez, les sergenteries de Vitre, de L'ougères et de Louvigné-du-Désert me seconde, ont au besoin.

— A la bonne heure ! s'écria Béchameil. Tout cela formera une armée respectable. — Trois cents hommes environ, monsieur. — Ce n'est pas assez, dit Vaunoy. Les Loups sont en nombre quadruplé.

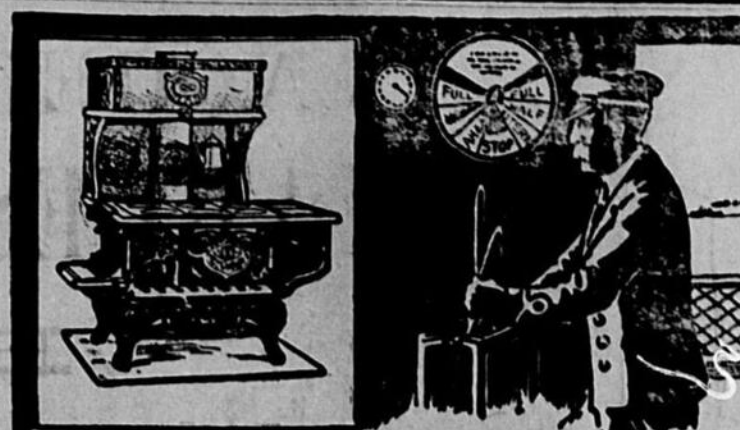
— Béchameil modéra sa joie. — J'avais cru qu'ils étaient plus nombreux que cela, reprit froidement le capitaine. Nous serons un contre quatre. C'est beaucoup. — Je ne sais pas bien, dit Béchameil. — C'est beaucoup, répéta Didier, parce que nous aurons de notre côté tous les avantages. Vous ne pensez pas, je suppose, que je veuille les attaquer à la fosse-aux-Loups ? Ne vous étonnez point, monsieur de Vaunoy, si je suis le nom de leur retraite. Grâce à des circonstances que je ne juge point à propos de vous détailler ceci, je connais la forêt de Rennes comme si j'y étais né.

— A ce dernier mot, Hervé de Vaunoy tressaillit violemment et devint si pâle que Béchameil crut devoir le soutenir dans ses bras. — Qu'avez-vous, monsieur mon ami ! demanda l'intendant.

— Rien... je n'ai rien, balbutia Vaunoy. — Si fait ! je parle de ce qui est le besoin de prendre quelque chose qui vous travaille. Et, par le fait, l'heure du déjeuner est passée depuis trente-cinq minutes et une fraction.

— Vaunoy par un brusque effort, s'était remis tant bien que mal. Il repoussa Béchameil. — Capitaine, dit-il, je vous prie de m'excuser. Un éblouissement subit... je suis sujet à cette infirmité. Vous plairait-il de poursuivre ? — Dans votre intérêt, monsieur mon ami, insista héroïquement Béchameil, je vous engage à prendre quelque chose. Nous vous ferons raison le capitaine et moi.

— Vaunoy fit un geste d'impatience, et Béchameil reconnut avec découragement que le déjeuner était désormais indéfiniment retardé.



Pandora Range

So Conduit comme un Engin. Le tiers de la vie d'une ménagère est passé dans sa cuisine. La moitié des travaux du ménage est faite au fourneau de cuisine. Votre poêle peut doubler ou réduire de moitié l'esclavage culinaire de la maison.

McClary's

London, Toronto, Montréal, Winnipeg, Vancouver, St-Jean, N.B. BEAUDRY & BLOUIN } Seuls Agents. P. A. GOUIN }

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE

UN APPRENTI

porteur du brevet en Pharmacie, qui désire apprendre la profession de pharmacien dans toutes ses phases, trouvera une situation à la Pharmacie Williams.

NOTRE OPTICIEN demande toute personne souffrant des cas les plus difficiles de lui écrire, ou, lui téléphoner, et prendre un engagement pour se faire tester la vue. Son Salon d'optique est pourvu des instruments les plus modernes et il est porteur de trois diplômes Canadiens et d'un diplôme Américain. Cependant il ne charge rien pour tester la vue.

L'ELIXIR GUDIN agit spécifiquement sur les rognons et voies urinaires, et guérit les maladies dont ces organes souffrent. A ceux qui préfèrent des pilules, nous recommandons les Pilules Boyd à 25c. la boîte.

L'EMPLATRE HERBAL DE LA SŒUR AGNES est l'ami de la dame souffrante. Par la malle sur réception de 25c.

LE VIN AUX TROIS QUINAS Williams renforcie, tonifie et fait faire la digestion ; il corrige la transpiration.

Deux LICENCIÉS pour répondre aux pratiques de la PHARMACIE WILLIAMS, TROIS-RIVIERES, P. Q.

PIANOS Mason & Risch RECOMMANDES TOUS LES GRANDS ARTISTES Wilfrid Lesage, SEUL REPRESENTANT A 22 Des Forges, Trois-Rivières. Prix depuis \$400.00 en montant.

Jos. Lambert Marchand-Tailleur 189, Notre-Dame, Trois-Rivières. L'honneur de porter à la connaissance de ses nombreux clients que son approvisionnement de Marchandises pour le Printemps est maintenant au grand complet.

PACIFIQUE CANADIEN Exposition Provinciale DE QUEBEC Du 1er au 10 Septembre BILLETS D'ALLER ET RETOUR AU PRIX D'UN SIMPLE PASSAGE DU 1er AU 10 SEPTEMBRE

IMPRIMERIE TRIFLUVIEN - DU - RUE NOTRE-DAME, 175, Trois-Rivières. DEPARTEMENT TRES COMPLET DE TRAVAUX D'IMPRESSIONS EN TOUS GENRES

- REGISTRES, BROCHURES, FACTUMS, LISTE DE PRIX, REGLEMENTS DE SOCIETES, CONSTITUTIONS, PROGRAMMES, AFFICHES DE TOUT FORMAT, ENTETES DE LETTRES, ENTETES DE COMPTES, ETC.

Lettres Mortuaires Souvenirs Pieux Enveloppes, Etiquettes, etc. Cartes d'Affaires ou de Visite.

Impressions en Or et en Couleurs

Travaux exécutés promptement et aux prix les plus modérés.

Librairie Commerciale ET CLASSIQUE FOURNITRICE DE BUREAUX

L'assortiment le plus considérable de la ville en fait de papier à tapisser.

Plume Fontaine Ideal WATERMAN Waterman's Ideal The Fountain of Pen satisfaction. La meilleure plume en or qui puisse être faite. Un porte-plume en caoutchouc du plus beau style et du meilleur fini contenant un réservoir à encre ; et un tube conducteur qui conduit l'encre du réservoir à la pointe de la plume avec uniformité et d'une manière continue.

Labatt (LONDON) PORTERS et BIÈRES

GRAINES CHOISIES DE EWING CATALOGUE ILLUSTRÉ DE TOUTES LES PLUS BELLES ESPÈCES DE SEMENCES

PAS D'OPIUM Sirop de Térébenthine du Dr. LAVIOLETTE Contre le Rhume et la Toux.

Aux Chasseurs ! FUSILS DE CHASSE. Spécialité et stock un assortiment complet et varié de Fusils de toutes formes, armes de chasse, etc.

MELCHERS POURQUOI? Doit-on boire le Gin Canadien? Parce que presque tous les Gins importés sont vendus aussitôt qu'ils sont distillés et qu'une boisson qui n'a pas suffisamment vieilli n'est pas agréable à boire et est même préjudiciable à la santé.

BONDY & BEAULAC Imperméables, Valises, Satchels, Caleçons, Corps, Etc. Le plus complet de la ville.

Grande Exposition de la Vallée du St-Laurent A TROIS-RIVIÈRES, P. Q. Du 12 au 17 Septembre 1904.

La liste des prix pour cette exposition est amendée comme suit :

Table with columns for species (Bovine, Porcine), class (e.g., CLASSE 13, 20, 21, 22, 23, 24), sex, age, and price. Includes entries for various breeds like Friesian, Berkshire, and Yorkshire.

L'Administration.

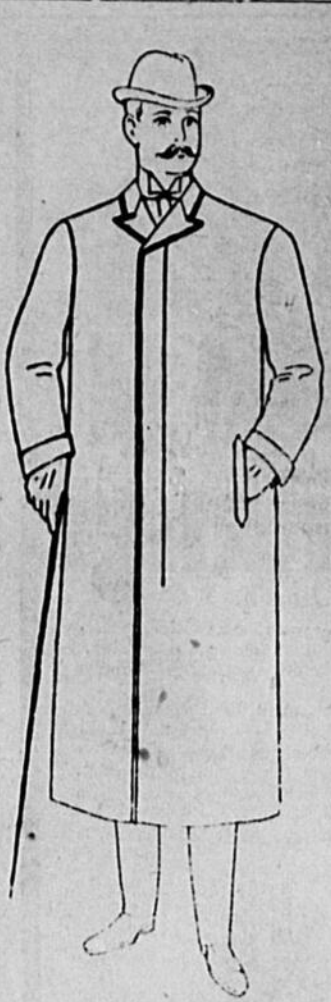
CONCERT: L'Union Musicale, sous la direction de M. Henri Lavigne... MARIAGE: Aujourd'hui, mardi 6 septembre 1904, a été célébré le mariage de M. Jos. Dufresne...

CERCLE CONSERVATEUR: L'élection des officiers du Cercle Conservateur a eu lieu hier et donna les résultats suivants: Président d'honneur, M. le Sénateur Montplaisir...

LES ZOUZVES: Demain mercredi, à 8 heures du soir, l'arsenal sera ouvert à l'intention de ceux qui n'y ont pas déposé leur fusil... LA GRANDE ATTRACTION: Notre Exposition Régionale comptera parmi les plus belles du pays...

FORESTIERS CATHOLIQUES: A l'avenir les assemblées des Forestiers Catholiques, Cour No 178, à Trois-Rivières, auront lieu les 2me et 4me jeudis de chaque mois... BELLE OCCASION! M. Charles Dion, marchand-tailleur, 126 rue Notre-Dame, Trois-Rivières, ayant accepté l'agence de la "Semi-Ready Clothing Co Limited", désire vendre d'ici au 1er novembre prochain toutes les étoffes qu'il a actuellement en magasin...

MAISON A LOUER: Un magnifique logement pour une maison de pension ou résidence privée, occupé actuellement par M. Phi. E. Panetton, Marchand, coin des Rues Du Platon et du Fleuve... MINARD'S LINIMENT: Minard's Liniment guérit les maladies des jeunes animaux.



ACHETEZ VOS HARDES-FAITES CHEZ BLAIS & FRERE MARCHANDS-TAILLEURS 8, RUE DES FORGES TROIS-RIVIERES Telephone 385



L'Alcoolisme: L'abus des Alcools, cet opusculé de propagande, a été fort bien accueilli par un grand nombre de prêtres et de laïques... L'EXPOSITION: Ceux qui désirent se procurer la Liste des Prix, des programmes, etc., qui ont besoin de renseignements, sont priés d'écrire sans tarder à M. C. D. Hébert, gérant de l'Exposition Régionale, Trois-Rivières.

MM. Jos Godin & Fils, marchands de fer et quincailliers, font de grandes réparations à leur magasin de la rue des Forges. Ils espèrent que tout sera terminé à la fin de cette semaine.

DEMENAGEMENTS: Si vous avez l'intention de tapisser une ou plusieurs pièces de votre maison, allez voir le magnifique assortiment de Papier à Tapisser qu'on vient de recevoir à la Librairie P. V. Ayotte, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

L'EXPOSITION: Citadins et Gens de la Campagne, tout le monde désire s'accorder un jour de congé au moins une fois par année. Un peu de repos et de délasserement, voilà ce qu'il faut pour réparer les forces et doubler le courage.

LES PLUIES ABONDANTES DE CES derniers jours ont été loin de faire du bien aux terres et aux jardins. A certaines places où l'égouttage se fait difficilement, les patates commencent, dit-on, à se gâter.

LES MEILLEURS SOUHAITS de leurs parents et de leurs nombreux amis les accompagnent.

LES PLUIES ABONDANTES de ces derniers jours ont eu pour effet de faire déborder la rivière Pécaouard et un nombre très considérable de billots, d'une valeur de \$150,000, dit-on, ont pris le large.

LES PLUIES ABONDANTES de ces derniers jours ont eu pour effet de faire déborder la rivière Pécaouard et un nombre très considérable de billots, d'une valeur de \$150,000, dit-on, ont pris le large.

LES PLUIES ABONDANTES de ces derniers jours ont eu pour effet de faire déborder la rivière Pécaouard et un nombre très considérable de billots, d'une valeur de \$150,000, dit-on, ont pris le large.

LES PLUIES ABONDANTES de ces derniers jours ont eu pour effet de faire déborder la rivière Pécaouard et un nombre très considérable de billots, d'une valeur de \$150,000, dit-on, ont pris le large.

LES PLUIES ABONDANTES de ces derniers jours ont eu pour effet de faire déborder la rivière Pécaouard et un nombre très considérable de billots, d'une valeur de \$150,000, dit-on, ont pris le large.

LES PLUIES ABONDANTES de ces derniers jours ont eu pour effet de faire déborder la rivière Pécaouard et un nombre très considérable de billots, d'une valeur de \$150,000, dit-on, ont pris le large.

LES PLUIES ABONDANTES de ces derniers jours ont eu pour effet de faire déborder la rivière Pécaouard et un nombre très considérable de billots, d'une valeur de \$150,000, dit-on, ont pris le large.

LES PLUIES ABONDANTES de ces derniers jours ont eu pour effet de faire déborder la rivière Pécaouard et un nombre très considérable de billots, d'une valeur de \$150,000, dit-on, ont pris le large.

LES PLUIES ABONDANTES de ces derniers jours ont eu pour effet de faire déborder la rivière Pécaouard et un nombre très considérable de billots, d'une valeur de \$150,000, dit-on, ont pris le large.

Yamachiche, 2 sept. — La mort continue de faire des victimes dans notre paisible paroisse. La semaine dernière elle nous enlevait encore un des nôtres, M. Edouard Girardin, cultivateur en vie nous quittait à l'âge de 72 ans pour rejoindre son épouse qui l'avait précédé à la céleste patrie.

— Mercredi dernier ont eu lieu les obsèques de M. Char. los Trahan menuisier de cette paroisse. Le défunt était âgé de 71 ans et malade depuis quelques mois.

— Les familles Proulx, Dorion et Désaulniers avaient le bonheur de revoir pour quelques moments, la semaine dernière, une des leurs qui n'était pas venue dans sa famille depuis 15 ans.

— L'ouverture de la saison de chasse s'est faite ces jours derniers et chacun de prendre son fusil et d'aller coucher au lac. Bonne chance à tous!

— M. de Haskell, "Worthy Vice-Templar," "Independent Order Good Templars," de Silver Lake, Mass., raconte sa guérison par l'emploi du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.



— M. de Haskell, "Worthy Vice-Templar," "Independent Order Good Templars," de Silver Lake, Mass., raconte sa guérison par l'emploi du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

— M. de Haskell, "Worthy Vice-Templar," "Independent Order Good Templars," de Silver Lake, Mass., raconte sa guérison par l'emploi du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

— M. de Haskell, "Worthy Vice-Templar," "Independent Order Good Templars," de Silver Lake, Mass., raconte sa guérison par l'emploi du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

— M. de Haskell, "Worthy Vice-Templar," "Independent Order Good Templars," de Silver Lake, Mass., raconte sa guérison par l'emploi du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

— M. de Haskell, "Worthy Vice-Templar," "Independent Order Good Templars," de Silver Lake, Mass., raconte sa guérison par l'emploi du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

— M. de Haskell, "Worthy Vice-Templar," "Independent Order Good Templars," de Silver Lake, Mass., raconte sa guérison par l'emploi du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

— M. de Haskell, "Worthy Vice-Templar," "Independent Order Good Templars," de Silver Lake, Mass., raconte sa guérison par l'emploi du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

— M. de Haskell, "Worthy Vice-Templar," "Independent Order Good Templars," de Silver Lake, Mass., raconte sa guérison par l'emploi du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

P. A. COUIN - IMPORTATEUR DIRECT DE - Ferronneries & Quincailleries Département du Gros, 13, RUE CRAIG. Magasin de Détail, 38, RUE DU PLATON

GEO. MORRISSETTE

MARCHAND PLOMBIER 35-37 DU PLATON TROIS-RIVIERES. PLOMBIER, FERBLANTIER, GAZIER ET COUVREUR Agent pour le Gaz Acetylene

SPÉCIALITÉ: Pour la pose d'Appareils de Chauffage à chaude, Vapeur et Air chaud VOIR EN MAGASIN LES FOURNAISES, RADIATEURS, BAINS, CLOSETS, tous les matériaux nécessaires à cette fin.

LA TEMPERATURE

Nous venons de passer par une série de journées maussades et de nuits plus que fraîches. Il a gelé à plusieurs places. Aujourd'hui le temps est au beau. Le ciel est bleu et le soleil nous envoie ses plus gais rayons.

LA SAINT-MICHEL

L'époque des démenagements approche à grand pas. Vous avez peut-être l'intention de changer de logis et il vous faudra quelques nouveaux meubles. Ecoutez un bon conseil. Allez faire un tour chez M. A. Laurin, 185, rue Notre-Dame, Trois-Rivières, et vous trouverez là un choix immense de Meubles, ce qu'il faut pour orner une maison depuis la cuisine jusqu'au salon, meubles ordinaires ou meubles de luxe, le tout de bonne qualité et à des prix très-raisonnables.

ON DEMANDE

L'Union Bag & Paper Co de cette ville, demande 300 hommes pour ses chantiers au haut du St-Maurice. Pour tout renseignement, s'adresser à son bureau, 116 St-Christophe.

ON DEMANDE

Des ouvriers et ouvrières sachant coudre à la machine. Aussi des tailleurs dans le gros cuir. S'adresser à la BALZER GLOVE MFG CO. Trois-Rivières, Qué.

Sirope du Dr. Fred. Demers POUR LES ENFANTS. Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépôt 1157 rue St-Laurent, Montréal.

Nouvel horaire du C. P. R. affiché depuis le 13 Juin 1904, jusqu'à nouvel ordre. Pour Montréal: 2.45 a. m., 5.80 a. m., 11.20 a. m., 4.05 p. m., 4.05 p. m. dimanche seulement. Pour Québec: 3.88 a. m., 7.10 a. m., 12.22 p. m., 4.34 p. m., 4.34 p. m. dimanche seulement. Pour Shawinigan Falls: 5.00 p. m., 12.28 p. m.

GRAND TRONC

Trois-Rivières (Traversée du bateau à 11.30 a. m.) Départ du train à 12.15 p. m. L'EXPOSITION: Le chapitre des Attractions ne sera pas négligé par les organisateurs de l'Exposition Régionale des Trois-Rivières. On pourra s'instruire à cette belle fête de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie, et on pourra aussi s'amuser. Nous publierons en temps et lieu le programme général.



TROIS Excursions des Recoltes AU LAC St-JEAN

Les Mardis, 20 et 27 septembre et 4 octobre prochain. Départ de Québec à 8.00 a. m. Prix du passage, \$1.50 de Québec à Roberval et retour, 2ème classe. Des billets de 1ère classe au taux de \$2.50 aller et retour seront vendus avant le jour de chaque excursion aux cultivateurs seulement. Les membres de Québec de la Société de Colonisation du Lac St-Jean qui auront payé leurs souscriptions pour l'année courante auront droit de faire partie du voyage. Les billets seront bons pour le retour dans l'intervalle de 30 jours après la date du départ de chaque excursion. Les Dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au-dessus paient le plein prix du billet d'excursion. Prière de faire part de ces détails à vos amis, et obligés, Votre tout dévoué, RENE DUCONT Agent de Colonisation, Chemin de fer du Lac St-Jean Québec.

Elections Generales

Il est grandement question d'élections générales à l'automne. Cette rumeur cause déjà une grande excitation, mais une nouvelle qui cause bien plus d'excitation encore, c'est celle de la Grande Vente à Réduction chez L. DASSYLVA 41, Rue Du Platon. Malgré la hausse de 10 p. c. sur les prix de revient, cette vente se continuera jusqu'au 1er Septembre. Aux personnes économes d'en profiter.

SAYON SUNLIGHT

RÉDUIT LES DÉPENSES Une Récompense sera payée par Une Récompense Lever Brothers de \$5,000.00 Limited, Toronto, à quiconque prouvera que ce savon est adouci d'une manière quelconque, ou contient des produits chimiques injurieux. Demandez la Barre Octogone 815. Demandez les timbres rouges en faisant vos achats.